



*«Carmen»
de Georges BIZET*

26 juillet au 4 août 2008

*Montmorillon - Poitiers
Civray - Châtelleraut*

DOSSIER DE PRESSE



Sommaire

Page 03 : Édition 2008, un été sous le charme de Carmen

Page 04 : Eve Ruggieri, marraine 2008

Page 05 : Carmen, un drame sur des airs populaires

Page 05 : Georges Bizet, il a marqué l'histoire de l'opéra

Page 06 : Carmen, acte par acte

Page 07 : Irina de Baghy (Carmen), mezzo-soprano

Page 08 : Stéphane Malbec-Garcia (Don José), ténor

Page 09: Agnieszka Slawinska (Micaëla), soprano lyrique

Page 10 : David Ortega (Escamillo), baryton

Page 11 : Nelly Vila (Frasquita), soprano

Page 12 : Joëlle Rallet (Mercedes), soprano lyrique

Page 13 : Jean-Baptiste Alcouffe (Zuniga), basse

Page 14 : Pascal Terrien (Le Dancaïre), baryton

Page 15 : Yves Vandebussche (Le Remendado), ténor

Page 16 : Jean Jolly, comédien

Page 17 : Yann Bertrand (Morales), baryton

Page 18 : Hugues Hugot, metteur en scène de l'opéra

Page 19 : Augustin Maillard, directeur musical

Page 20 : Hervé Magnan, chef de chœur

Page 21 : Sandrine Bertrand, dessinatrice et costumière

Page 22 : 350 écoliers chantent «Carmen»

Page 23 : Figaro Si Figaro Là, une belle histoire d'amour avec l'opéra

Page 24 : L'association «Les Amis de Figaro Si Figaro Là»

Page 25 : Infos pratiques





Edition 2008

Un été sous le charme de Carmen

Après les succès de « Don Juan » (2006) et du « Barbier de Séville » (2007), Figaro Si Figaro Là clôt sa trilogie de Séville avec « Carmen ». Le célèbre opéra de Georges Bizet sera joué sous chapiteau du 26 juillet au 4 août dans la région Poitou-Charentes, notamment à Montmorillon, Châtelleraut, Civray et aux environs de Poitiers. Un événement lyrique parrainé, pour la deuxième année consécutive, par Eve Ruggieri.

Figaro Si Figaro Là souffle ses dix bougies, et cet anniversaire promet d'être mémorable pour tous les amateurs d'art lyrique. Après la tension dramatique du « Don Juan » de Mozart en 2006 et la bonne humeur du « Barbier de Séville » de Rossini en 2007, la troupe présentera « Carmen », tube du répertoire de l'opéra comique français, du 26 juillet au 4 août prochain au cours d'une tournée régionale sous chapiteau de cirque. L'œuvre mobilisera plus de 120 artistes, notamment 11 solistes, 60 choristes adultes et enfants, 4 danseurs et 37 instrumentistes. « Nous aurons une distribution de très haut niveau, se réjouit Yann Bertrand, président de Figaro Si Figaro Là. "Carmen" est une œuvre exigeante et le spectacle de l'été prochain nous réserve de grands moments d'émotion à vivre sur scène et à partager avec notre public. »

Parmi les 11 solistes, le public pourra applaudir la soprano Irina de Baghy (Carmen), le ténor Stéphane Malbec-Garcia (Don José), la soprano Agnieszka Slawinska (Micaëla), le baryton basse David Ortega (Escamillo), la soprano Nelly Vila (Frasquita) et la soprano lyrique Joëlle Rallet (Mercedes). « Nous sommes très heureux du choix des artistes que nous avons réunis. Il en ressort une belle harmonie tant sur le plan vocal que sur le plan de la psychologie des différents personnages qu'ils interpréteront », souligne Yann Bertrand. Irina de Baghy sera une Carmen à la fois sensuelle et endiablée. J'aime

beaucoup la musicalité de Stéphane Malbec-Garcia, un jeune ténor à l'avenir prometteur, qui possède une voix pleine de sensibilité. Il interprétera Don José, un rôle très difficile et omniprésent. Ces deux solistes, qui formeront un duo d'une grande qualité vocale, nous laissent pressentir de grands frissons sur scène à travers leur interprétation. »

En amont de la production lyrique, et en partenariat avec l'Education Nationale et le Conservatoire national de Région de Poitiers, pas moins de 350 écoliers de Poitiers, Civray, Montmorillon et Châtelleraut apprennent les airs les plus connus de « Carmen » et les interpréteront en mai prochain dans leurs communes respectives. Après ces concerts, trente d'entre eux auront le privilège de prendre part aux représentations estivales de « Carmen ».

L'opéra de Georges Bizet sera mis en scène par Hugues Hugot et dirigé par Augustin Maillard, chef d'orchestre de la troupe. Soutenu par le Conseil régional de Poitou-Charentes, le Conseil général de la Vienne, la Direction régionale des affaires culturelles, l'Adami, la Spedidam, avec la participation des différentes villes d'accueil et en partenariat avec Rannou-Métivier, Sorégies et le Club Entreprise Figaro, « Carmen » devrait rencontrer un énorme succès. En accueillant plus de 2400 spectateurs sous son chapiteau en 2007, Figaro Si Figaro Là a déjà gagné le pari de doubler sa fréquentation par rapport à 2006. « L'année dernière, nous avons atteint un taux de remplissage de 85%, conclut Yann Bertrand. Avec "Carmen", nous espérons passer la barre des 2500 spectateurs. »



Contact presse

Elodie Grégoire
Tél. 06 87 49 60 12.





Eve Ruggieri, marraine 2008

« J'ai été très agréablement surprise par Figaro Si Figaro Là »

Eve Ruggieri, productrice et présentatrice de « Musiques au cœur » sur France 2, parraine Figaro Si Figaro Là pour la deuxième année consécutive. La célèbre journaliste ne tarit pas d'éloges sur cet événement lyrique qui démocratise l'opéra. Entretien.



En 2007, vous avez parrainé Figaro Si Figaro Là pour la première fois. Quel souvenir gardez-vous de la représentation du « Barbier de Séville » à laquelle vous avez assisté à Montmorillon ?

Eve Ruggieri : « La précédente édition de ce jeune festival m'a très agréablement surprise. J'ai été séduite par ce chapiteau, chapiteau auquel, honnêtement, je croyais très peu au départ. Et bien, j'ai été étonnée par son acoustique, très supérieure à ce que j'imaginai. La qualité était également au rendez-vous au niveau de la distribution et de la mise en scène. Je n'avais donc aucune raison de ne pas soutenir à nouveau Figaro Si Figaro Là. »

Cette année, Figaro Si Figaro Là présente « Carmen ». Quel regard portez-vous sur l'œuvre de Bizet ?

Eve Ruggieri : « Carmen est une œuvre très difficile à chanter. Elle repose sur la musique, bien sûr, mais aussi sur une parfaite prononciation de la langue française et

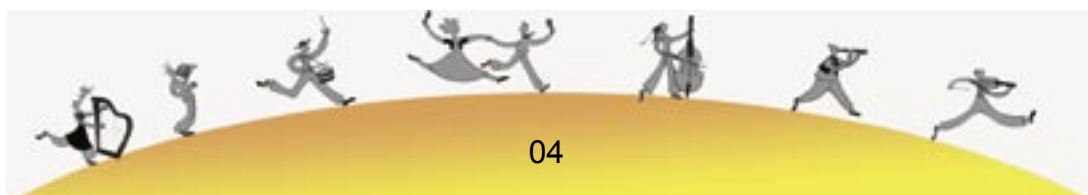
sur un jeu d'une grande intensité dramatique. Les airs sont très connus, mais ne sont pas faciles. « La Fleur que tu m'avais jetée », l'air de Don José, est par exemple très difficile. On ne peut pas chanter Bizet n'importe comment. »

Avec Figaro Si Figaro Là, vous êtes séduite aussi par le principe de l'itinérance...

Eve Ruggieri : « C'est un peu le retour aux origines du théâtre de Molière. Je trouve très sympathique l'idée d'une troupe légère qui sillonne les routes, cette idée du chapiteau que l'on monte, que l'on démonte et que l'on remonte ailleurs. C'est vraiment une démarche qui vise à ouvrir l'espace de l'opéra à un nouveau public et je trouve ça très bien. »

L'avenir de l'opéra passe-t-il par cette démarche ?

Eve Ruggieri : « Absolument. Il est d'important d'avoir à la fois une démarche vers les spectateurs qui ne connaissent pas l'opéra, sans pour autant décevoir le public traditionnel. Et pour ça, il faut une rigueur musicale. »





Carmen, Opéra

Un drame sur des airs populaires

« *Carmen* » a été créée le 3 mars 1875 à l'Opéra Comique de Paris. Après un premier accueil très mitigé, l'œuvre commencera à connaître le succès peu de temps après à Vienne, et ce n'est que quelques années plus tard qu'elle triomphera à Paris. Elle est aujourd'hui l'opéra le plus joué dans le monde.

En 1875, Georges Bizet compose « *Carmen* », sur un livret d'Henri Meilhac et de Ludovic Halévy, d'après une nouvelle de Prosper Mérimée. Cet opéra en quatre actes prend sa source dans le drame, la passion et la jalousie. L'action se déroule à Séville. Suite à une bagarre, Carmen, bohémienne à la beauté libre et envoûtante, est arrêtée. Sensible à son charme, Don José la laisse s'enfuir.

Le brigadier est alors arrêté et incarcéré. Après sa libération, il rencontre à nouveau Carmen, et déserte pour partir vivre avec elle dans le camp des contrebandiers, en plein cœur de la montagne. Au fur et à mesure, les choses s'enveniment entre les deux amants, d'autant qu'Escamillo, le toréador, vient déclarer sa flamme à l'impétueuse gitane. La jeune femme finit par délaisser Don José. Un jour de corrida aux arènes de Séville, l'amoureux éconduit implore Carmen de revenir vers lui. Face à son refus, il la tue.

Grâce au génie de Bizet, « *Carmen* » gagne le pari de faire cohabiter la tragédie et une musique qui est accessible à tous. « "*Carmen*" est une succession d'airs connus. De "tube" en "tube", la tension monte jusqu'à la fin sans jamais faiblir » s'enthousiasme Yann Bertrand, président de Figaro Si Figaro Là. Il ajoute : « "*Carmen*" est un opéra faussement populaire. Son écriture est très savante. Cette œuvre exigeante n'est pas facile à interpréter, car elle contient de nombreuses subtilités. »

Entre les fameux airs de "*Carmen*", les solistes interpréteront les récitatifs dans leur version « parlée ». « Nous voulons donner un caractère plus intimiste à cet opéra, conclut Yann Bertrand. Cela nous permettra de concentrer l'action davantage sur le jeu des chanteurs. »

Georges Bizet, compositeur



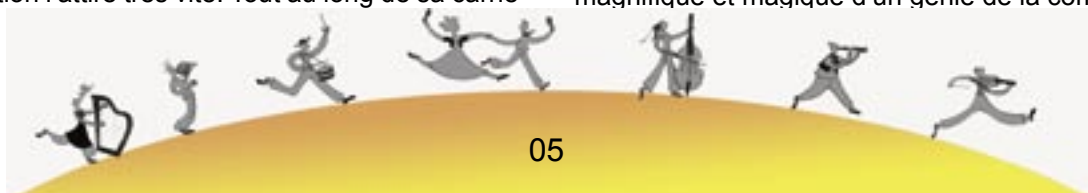
Avec « *Carmen* », il marque l'histoire de l'opéra

Georges Bizet est célèbre dans le monde entier grâce à « *Carmen* ». Le compositeur français, hélas, n'aura pas pu assister, de son vivant, à l'immense succès de son opéra.

Georges Bizet est né le 25 octobre 1838 à Paris. Il fait preuve de dons musicaux exceptionnels dès sa plus tendre enfance. À 9 ans, il entre au Conservatoire de Paris et reçoit une multitude de prix tout au long de ses études. La composition l'attire très vite. Tout au long de sa carrière,

cet amoureux de l'Italie et de la villa Medici (Rome) signe une multitude d'œuvres, notamment l'opéra bouffe *Don Procopio*, la Symphonie en ut majeur, l'opéra « *Les Pêcheurs de perles* » et la musique de scène de « *L'Arlésienne* », pièce d'Alphonse Daudet.

En 1869, il épouse Geneviève Halévy, dont il aura un fils, Jacques. Doué d'une mémoire musicale étonnante, le compositeur achève la partition de « *Carmen* » en 1875. Inspiré de la nouvelle de Prosper Mérimée, l'œuvre est créée le 3 mars à l'Opéra Comique de Paris, le jour même où Bizet est fait Chevalier de la Légion d'honneur. Cette première représentation est un échec : le public juge l'œuvre vulgaire. Pendant ce temps, la santé de Georges Bizet décline. Le 3 juin 1875, il pousse son dernier soupir, ne se doutant pas que « *Carmen* » deviendrait le tube mondial de l'opéra. Un « tube » qui laisse l'empreinte magnifique et magique d'un génie de la composition.





«Carmen», d'un acte à l'autre

*Drame, passion et jalousie.
L'intrigue, acte par acte,
de « Carmen »*

1er acte : sur une place à Séville

Des soldats sont rassemblés sur une place de Séville. Micaëla cherche Don José, son fiancé. Hélas, en vain! Un peu plus tard, Don José est informé par le brigadier Moralès qu'une jolie jeune femme est venue le voir. C'est à ce moment-là que les cigarières sortent de la manufacture. Parmi elles, Carmen. La bohémienne écarte les hommes qui se pressent autour d'elle. Elle repère cependant Don José, l'aborde et lui parle. Avant de le quitter, elle arrache une fleur de son corsage et la lance au séduisant brigadier. Micaëla est de retour. Elle remet à Don José une lettre de sa mère qui lui conseille d'épouser... la porteuse du courrier ! C'est alors qu'une bagarre éclate à la manufacture. Carmen est arrêtée par l'officier Zuniga. Don José est chargé de l'accompagner en prison, mais, sensible à son pouvoir de séduction, il la laisse s'échapper.

2e acte : à la taverne de Lillas Pastia

Aux côtés de ses amies Mercedes et Frasquita, Carmen chante à la taverne de Lillas Pastia. Zuniga lui annonce que Don José vient de terminer sa peine de prison pour l'avoir laissé s'enfuir. Pendant ce temps, Escamillo, le toréador, fait la cour à la jolie bohémienne qui le repousse gentiment. Elle refuse également la proposition du Dancaïre et du Remendado de participer à une opération de contrebande. Don José apparaît. Au son du clairon, il devrait rejoindre son unité, mais il ne résiste pas au charme puissant de Carmen. Il déserte pour la suivre dans la montagne en compagnie des contrebandiers.

3e acte : dans la montagne, au repaire des contrebandiers

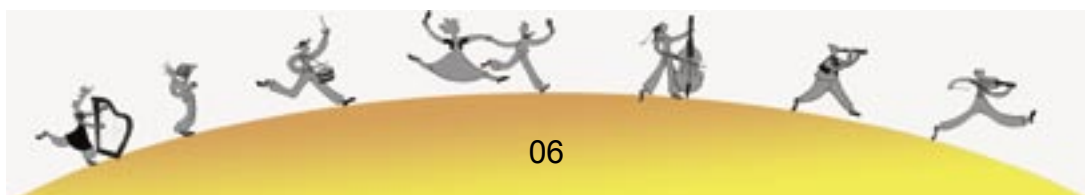
Après une vive dispute avec Don José, Carmen tire les cartes avec ses amies. Elle n'y voit que la mort pour elle et son amant. La jalousie de Don José est mise à rude épreuve. Chargé de surveiller le camp, le brigadier voit arriver Escamillo. Celui-ci proclame son amour pour Carmen. Les deux hommes finissent par se battre au couteau. Escamillo a le dessus, mais épargne son adversaire. Malgré la clémence du toréador, Don José essaie



de le frapper à nouveau : heureusement, Carmen s'interpose. À l'invitation de la gitane et de Micaëla, le soldat accepte d'abandonner le camp pour aller rendre visite à sa mère, mourante. Il part, tout en promettant à Carmen de la revoir.

4e acte : les arènes de Séville

Sur la place, la foule se presse pour aller voir la corrida. Escamillo apparaît en habit de lumière aux côtés de Carmen. Frasquita et Mercedes tentent de convaincre la gitane de ne pas rester là, car Don José n'est pas loin. Carmen refuse l'esquive. Don José apparaît, lui déclare sa flamme et la supplie de lui revenir. Consciente de l'issue fatale qui l'attend, Carmen préfère sa liberté et éconduit son amant. Fou de douleur, celui-ci la tue et se laisse ensuite arrêter sans résister.





Irina de Baghy, mezzo-soprano

« J'ai envie de rendre Carmen vivante »

Irina de Baghy prête sa voix, sa beauté et sa sensualité à Carmen. C'est son premier grand rôle dans un opéra.

Après avoir fait ses premières armes vocales dans le jazz et la comédie musicale, Irina de Baghy s'est résolument tournée vers la musique classique. *« On peut trouver une vraie profondeur dans l'opéra, souligne la mezzo-soprano. Cet art mêle le théâtre, la musique, les paroles et la richesse historique. Cette complexité m'inspire beaucoup. »* La chanteuse a déjà donné de nombreux concerts et apprécie particulièrement la scène. *« J'aime bien les petites salles. Je suis proche des spectateurs et c'est là que je ressens le plus de plaisir, le plaisir de partager. »*

Irina de Baghy se réjouit d'interpréter Carmen sous le chapiteau à dimension humaine de Figaro Si Figaro Là. *« C'est mon premier grand rôle dans un opéra, s'enthousiasme-t-elle. Carmen est une femme que j'ai toujours voulu jouer. C'est un personnage auquel je me suis toujours bien identifiée. »*

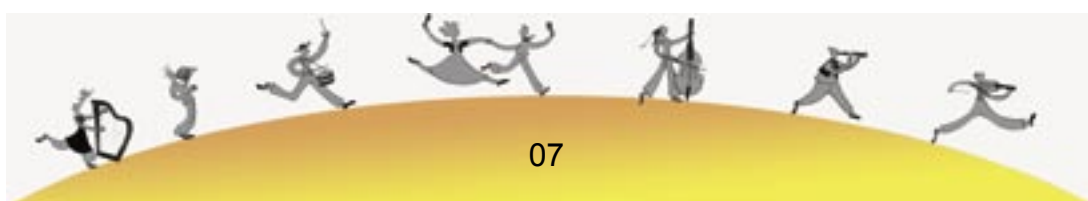
Avec sa voix, sa beauté, sa sensualité et son charisme, la mezzo-soprano relève le défi de restituer toutes les facettes de la gitane imaginée par Prosper Mérimée. *« J'ai envie de rendre Carmen vivante et de faire croire au personnage »,* explique l'artiste. Elle ajoute : *« Carmen est une femme libre et sensuelle qui a une très grande force en elle. Elle se bat pour sa liberté et l'amour. Elle assume tous ses choix. Des choix que je compte bien défendre sur scène ! »*

Irina de Baghy n'a pas d'appréhension particulière à l'idée d'interpréter les célèbres airs de l'opéra de Georges Bizet, dont le fameux *« L'amour est un oiseau rebelle... »*. *« C'est vrai que "Carmen" a été chantée par les plus grands, mais vous savez, le public ne vient pas pour juger, conclut-elle. Les spectateurs souhaitent simplement passer un bon moment et vivre une belle expérience. »*



BIO EXPRESS

Depuis 2006, Irina de Baghy suit les cours de chant de Peggy Bouveret au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. La jeune mezzo-soprano canadienne a déjà donné de nombreux récitals et interprété plusieurs chefs-d'œuvre de la musique classique, notamment le *« Requiem »* de Mozart, la *« Messe Nelson »* de Haydn et la *« Cantate BWV 21 »* de Bach.





Stéphane Malbec-Garcia, ténor

«Servir l'émotion et le texte»

Présence, diction irréprochable, timbre de voix clair et chaleureux. Stéphane Malbec-Garcia mettra ses multiples qualités artistiques au service du rôle de Don José. Un personnage que le ténor compte servir avec émotion tout en respectant le sens profond du texte.

Stéphane Malbec-Garcia a eu le déclic pour l'opéra en écoutant « *Platée* » de Rameau sur France Musique. Une version interprétée notamment par le ténor Michel Sénéchal. « *Là, je me suis dit qu'un jour, je ferai du chant, se souvient-il. Cette discipline m'a vite séduit car elle associe une activité intellectuelle, physique, artistique et créatrice.* »

Fort d'un répertoire lyrique étendu, le ténor figure aujourd'hui parmi les têtes d'affiche de « *Carmen* ». Un défi qu'il relève avec enthousiasme. « *"Carmen" est sans doute l'opéra le plus joué dans le monde, sourit-il. Georges Bizet fait partie de la grande tradition de la musique française. D'un côté, il exprime l'éloquence du romantisme du XIXe siècle et de l'autre, la tenue qu'exige la langue française. Bizet savait parfaitement associer sa musique avec les grands textes.* »

Dans le cadre de Figaro Si Figaro Là et pour la première fois de sa carrière, Stéphane Malbec-Garcia joue Don José, le brigadier follement épris de Carmen. « *Je vais essayer de trouver l'équilibre entre la vaillance et le romantisme de cet homme, explique-t-il. Je souhaite restituer toute l'émotion du personnage tout en respectant le sens véritable du texte. C'est un rôle fantastique.* » Un rôle qu'il défendra passionnément au fil des représentations de Figaro Si Figaro Là. « *Cet événement lyrique a une philosophie fabuleuse d'ouverture à l'opéra, conclut-il. On y retrouve une véritable conception du spectacle vivant et du saltimbanque itinérant.* »



BIO EXPRESS

Après avoir fait ses premières armes vocales au conservatoire de Bordeaux, Stéphane Malbec-Garcia a suivi l'enseignement de l'alto Jocelyne Taillon et du ténor Michel Sénéchal. Il a également participé à des cours d'interprétation avec Montserrat Caballé. Le ténor a interprété de nombreux rôles majeurs sur les scènes lyriques françaises : Nadir dans « *Les Pêcheurs de perles* » de Bizet, Ottavio dans « *Don Juan* » de Mozart, Fenton dans « *Falstaff* » de Verdi, Celio dans « *Les Caprices de Marianne* » d'Henri Sauguet, Belmonte dans « *L'enlèvement au sérail* » de Mozart, Vincent dans « *Mireille* » de Gounod, Paris dans « *La Belle Hélène* » d'Offenbach, etc.





Agnieszka Slawinska, soprano lyrique

«J'aime le réalisme de "Carmen"»

Agnieszka Slawinska interprète Micaëla, femme follement amoureuse de Don José dans «Carmen». Un personnage auquel la soprano lyrique compte donner de la force et du caractère.

Agnieszka Slawinska a grandi en musique. Après le violon et le piano, cette artiste dans l'âme s'est orientée définitivement vers le chant. « *Je me suis tout de suite sentie bien dans cette discipline*, souligne la soprano polonaise. *Quand je chante, ce qui compte pour moi, c'est de donner et de transmettre des émotions au public.* »

Et côté émotions, Agnieszka Slawinska est gâtée en jouant pour la première fois dans « *Carmen* ». Un opéra dont elle apprécie la spécificité. « *J'aime le réalisme de "Carmen", s'enthousiasme-t-elle. La musique est magnifique et, en même temps, il y a du drame et de la théâtralité. Les personnages sont tous différents : chacun d'entre eux donne quelque chose de lui-même. C'est comme dans la vie !* »

Agnieszka Slawinska prête sa voix et sa beauté à Micaëla, jeune femme très éprise de Don José. « *Pour moi, Micaëla n'est pas faible*, explique la soprano. *Elle n'est pas simplement amoureuse de Don José. Elle sait ce qu'elle a à faire et elle a une vraie force en elle.* » Une force que l'artiste mettra au service de Figaro Si Figaro Là. « *Toute l'équipe du festival est adorable*, conclut-elle. *Ce sera une belle expérience.* »



BIO EXPRESS

Après avoir fait partie de la troupe de l'Opéra Nova à Bydgoszcz en Pologne, Agnieszka Slawinska est aujourd'hui membre des Jeunes Voix du Rhin. Elle a déjà interprété de nombreux rôles dans des œuvres majeures : Masha dans « *The Music Shop* » de Wargo, Pamina dans « *La Flûte enchantée* » de Mozart, Bacchis dans « *La Belle Hélène* » d'Offenbach et Ilia dans « *Idomeneo* » de Mozart à l'Opéra National du Rhin à Strasbourg.





David Ortega, baryton

Torero pour baryton de cœur

Le baryton David Ortega joue Escamillo, le flamboyant torero épris de Carmen. Un rôle de tout premier plan pour l'artiste qui participe pour la troisième fois à Figaro Si Figaro Là.

On ne peut pas dire que David Ortega n'a pas de cœur. C'est par amour qu'il a commencé le chant. « À 14 ans, j'étais épris de ma prof de musique, raconte-t-il. Pour lui faire plaisir, je me suis inscrit dans sa chorale. J'ai gravi les échelons au fur et à mesure et ça a plutôt bien marché. J'ai la chance d'avoir pu toujours vivre du chant. » Un art qui le passionne. « La voix est un instrument très intime. C'est impressionnant de créer un personnage, de le jouer et de réussir à émouvoir les spectateurs, des premiers aux derniers rangs. »

David Ortega est un habitué de Figaro Si Figaro Là. Le public l'a vivement applaudi derrière les traits de Leporello dans « Don Juan » (2006) et de Bartholo dans « Le Barbier de Séville » (2007). « À chaque fois, Figaro Si Figaro Là me permet de vivre une expérience musicale et humaine extraordinaire. Il y a vraiment un esprit de troupe. »

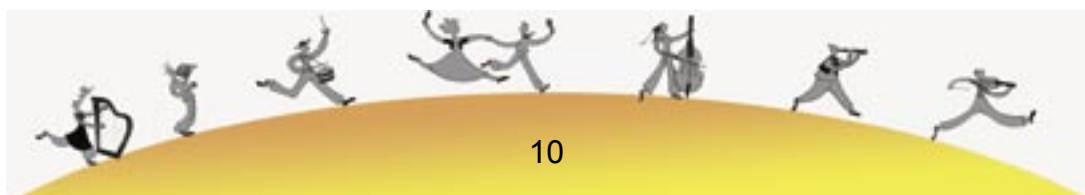
Le baryton se réjouit de participer une troisième fois au festival, surtout pour jouer dans « Carmen ». « J'ai eu l'occasion de chanter cet opéra des dizaines de fois dans les chœurs. La première fois, c'était au Palais omnisports de Bercy, dans une version avec Teresa Berganza. Si « Carmen » est entrée dans la postérité, ce n'est pas un hasard. »

David Ortega a aujourd'hui le privilège de jouer Escamillo, le torero dont tombe amoureuse Carmen aux dépens de Don José. « Escamillo est un homme flamboyant et adulé », souligne l'artiste. Il ajoute : « Dès son entrée en scène, Escamillo chante le fameux air du Toréador. Un air qui donne toute sa tonalité à ce personnage fier, vaillant et viril. Pour ce rôle, il faut vraiment avoir un registre de voix étendu et une forte présence scénique. »



BIO EXPRESS

Ancien élève du Centre national d'insertion professionnelle d'art lyrique (CNIPAL), le baryton a déjà chanté de nombreux rôles : Leporello dans « Don Juan » de Mozart, Don Alfonso dans « Così Fan Tutte » de Mozart, Antonio dans « Les Noces de Figaro » de Mozart, etc. Depuis 2002, David Ortega est le baryton du Trio Messenger, spécialisé dans l'opérette et l'opéra comique. Il vient également de participer à la création du festival « Opéra de Barie » dont la première édition a lieu en août prochain à Barie dans la Gironde (<http://operadebarie.com>). Il y interprétera notamment le rôle de Rabastens dans « Pomme d'Api » d'Offenbach.





Nelly Vila, soprano

Dans la sensualité de Frasquita

Nelly Vila, chanteuse et comédienne, est une habituée de Figaro Si Figaro Là. Dans l'opéra de Georges Bizet, elle incarne Frasquita, bohémienne et amie de Carmen.

N'essayez pas de cataloguer Nelly Vila. La jeune artiste poitevine se partage entre chant et comédie. Avec la même passion. « *C'est un bonheur d'être sur scène, s'enthousiasme-t-elle. Et j'aime la musique classique. Elle me va droit au cœur.* »

Depuis 2000, la soprano est une habituée de Figaro Si Figaro Là. Le public l'a applaudie dans de nombreux rôles : Louise dans « *Les Mousquetaires au couvent* », Eurydice dans « *Orphée et Eurydice* » (2005), Zerline dans « *Don Juan* » (2006), Berta dans « *Le Barbier de Séville* » (2007)... « *J'ai toujours beaucoup de plaisir à retrouver l'équipe de Figaro Si Figaro Là, raconte-t-elle. J'y vis des expériences merveilleuses aussi bien artistiquement qu'humainement. Il y a une ambiance presque familiale.* »

Nelly Vila figure dans la distribution de « *Carmen* », dixième production de Figaro Si Figaro Là. C'est elle qui interprète la bohémienne Frasquita. « *Elle est l'une des amies de Carmen. Comme elle, elle est dans la sensualité, la provocation et la liberté. Le rôle est parfait pour ma voix de soprano lyrique léger. Et j'ai la chance d'être très présente sur scène !* »



BIO EXPRESS

Nelly Vila, ancienne élève des conservatoires d'art dramatique de Tours et de Poitiers, a fait ses premiers pas sur scène au Théâtre populaire de Châtellerault. La comédienne s'illustre également dans l'art lyrique. En 2005, elle a notamment obtenu le Prix de la Région Poitou-Charentes au concours international de chant « *De Vive Voix* » et le prix du conservatoire de Châtellerault. Dans le cadre d'une grande tournée sur les scènes nationales (Lille, Toulouse, Bordeaux, Marseille...), cette habituée de Figaro Si Figaro Là joue actuellement Lady Elisa Doolittle, rôle-titre de la comédie musicale « *My Fair Lady* ».





Joëlle Rallet, soprano lyrique

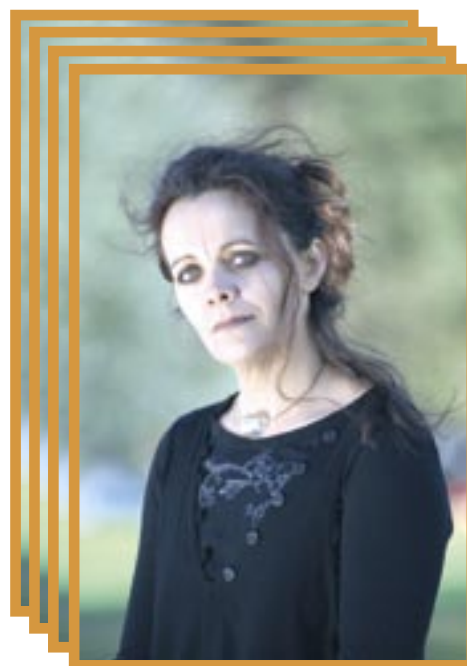
« Je suis euphorique à l'idée
de jouer Mercedes ! »

Joëlle Rallet joue la gitane Mercedes, amie de Carmen. C'est la première participation de la soprano lyrique à Figaro Si Figaro Là.

Joëlle Rallet n'imagine pas sa vie sans chanter. « Pour moi, c'est vital, s'enthousiasme la soprano lyrique domiciliée à Celle l'Evescault dans la Vienne. Je suis quelqu'un de généreux et j'adore donner du plaisir au public. Un plaisir qui me porte ! » L'artiste a eu le vrai déclic pour le chant grâce à sa rencontre avec Henry Runey, baryton basse de renommée internationale. « Je suis devenue son élève. Il m'a vraiment fait découvrir ma voix, explique-t-elle. En quelques années, j'ai pu faire des progrès incroyables. »

Progrès qui lui ont permis d'interpréter de très beaux rôles et de figurer, cet été, dans la distribution de « Carmen ». Elle y joue Mercedes, gitane qui, avec Frasquita, est l'une des amies proches de Carmen. « Ce personnage a du caractère. Il réclame une tessiture de voix assez étendue », souligne l'artiste. Elle ajoute : « Mercedes participe à deux des airs les plus connus de l'opéra de Georges Bizet : le Trio des cartes et le fameux quintette ».

C'est la première participation de Joëlle Rallet à Figaro Si Figaro Là. Un festival qu'elle connaît bien. « En 2006, j'ai eu l'occasion d'assister à une représentation de « Don Juan », raconte-t-elle. J'avais énormément apprécié la philosophie de la manifestation qui consiste à démocratiser l'opéra et la musique. Quand j'ai su qu'il y avait des auditions, je me suis empressée de me présenter. Et maintenant, je suis euphorique à l'idée de jouer Mercedes ! »



BIO EXPRESS

Licenciée en musicologie, Joëlle Rallet est l'une des chanteuses de la formation « Les Muses lyriques », dont le directeur artistique est Henry Runey. La soprano lyrique a donné de nombreux récitals et s'est particulièrement illustré dans « Orphée et Eurydice » de Gluck, « La Mort de Cléopâtre » de Berlioz et « La Cantate pour la paix » de Bernard Lallement. Joëlle Rallet est également comédienne et fait partie de la troupe d'Emile Châteaux. Dans une mise en scène de Jean-Jacques Cluzeau, elle vient de tenir un des rôles principaux dans « L'arbre des Dieux », pièce d'Aristide Charpentier.





Jean-Baptiste Alcouffe, basse

« J'adore le travail en équipe »

Jean-Baptiste Alcouffe incarne Zuniga, lieutenant hostile à Don José. Un rôle dans lequel la basse a bien l'intention de dépasser ses limites.

Jean-Baptiste Alcouffe a vingt ans quand il se lance dans le chant. Un peu par hasard... « Avec un ami, nous avons créé un ensemble vocal, raconte-t-il. Pendant l'été, nous faisons des tournées un peu partout en France. » La basse prend très vite des cours et décide de ne plus se consacrer qu'au chant. « J'avais des facilités et des bases au niveau de la respiration grâce à mes nombreuses années de pratique de la trompette. J'aime exprimer ce que j'ai en moi et le donner au public. »

Pour l'édition 2008 de Figaro Si Figaro Là, Jean-Baptiste Alcouffe tient son premier grand rôle de soliste dans un opéra. Il interprète Zuniga, lieutenant plutôt hostile à Don José. « Avec "Carmen", j'ai le sentiment de franchir une étape, raconte-t-il. Ce qui m'intéresse dans cette expérience, c'est le travail avec le metteur en scène. J'ai vraiment envie de voir jusqu'où je peux aller dans le jeu de mon personnage. Cette part de jeu apporte une nouvelle dimension au chant. » Dimension que la basse a bien l'intention de partager avec l'ensemble de ses partenaires. « J'adore le travail en équipe, conclut-il. Avec "Carmen", j'espère vraiment partager un moment de musique et dépasser mes limites. »



BIO EXPRESS

Licencié en Musicologie à l'université de Paris IV Sorbonne et 1re médaille de chant à l'unanimité au Conservatoire national de Région de Saint-Maur, Jean-Baptiste Alcouffe est choriste professionnel au Chœur de l'Armée Française (Garde Républicaine). La basse chantante a notamment interprété Salieri dans l'opéra « Mozart et Salieri » de Rimsky Korsakov et participé à de nombreuses œuvres : le « Messie » de Haendel, « Mors et Vitae » de Gounod, « Laissa la terre tremble » de Vincent Guillot, la 9e symphonie de Beethoven, etc.





Pascal Terrien, baryton

« Le plaisir fou de la scène »

Pascal Terrien joue le Dancaïre, chef des contrebandiers. Un rôle qui marque la première participation du baryton à Figaro Si Figaro Là.

L'histoire de Pascal Terrien est étonnante. Ce n'est que très tard qu'il découvre le monde de l'art lyrique. « *Ce fut un pur hasard, sourit-il. Je passais une soirée entre amis. Nous nous sommes mis à chanter et un ami musicien m'a dit que j'avais une qualité vocale intéressante. Je me suis présenté au Conservatoire de Cagnes-sur-Mer et j'ai été accepté dans la classe de chant. Voilà comment l'histoire a commencé !* »

À l'époque, Pascal ne sait même pas lire la musique. Solfège, analyse musicale, harmonie, déchiffrage... Le jeune homme rattrape vite le temps perdu. « *J'ai bossé comme un fou, se souvient-il. Quand on est passionné, on ne se rend pas compte de la masse de travail que l'on fournit. Je ressens aujourd'hui un immense plaisir à chanter et me produire sur scène.* »

Baryton professionnel depuis trois ans, Pascal Terrien multiplie les rôles sur les scènes lyriques françaises. Dans « *Carmen* », c'est lui qui interprète le Dancaïre, chef des contrebandiers. « *Ce personnage est une sorte de petit voyou, raconte-t-il. Ce rôle, que j'ai déjà joué en 2004, correspond parfaitement à ma tessiture de voix, celle d'un baryton avec une couleur claire.* »

L'artiste est heureux de participer à la dixième aventure de Figaro Si Figaro Là. « *Tout en jouant la carte de la proximité avec le public, ce festival permet aux jeunes chanteurs de s'exprimer. C'est une chance inestimable !* »



BIO EXPRESS

Pascal Terrien a effectué ses études musicales et universitaires à Nice. Il y a obtenu une licence de Musicologie et fut lauréat de plusieurs prix au Conservatoire National de Région de Nice. Le baryton a déjà interprété de nombreux rôles : Fiorello dans « *Le Barbier de Séville* », Danilo dans « *La Veuve Joyeuse* », Guy Florès dans « *L'Auberge du cheval blanc* », etc. En mai 2008, il participe également à une tournée avec « *Le Barbier de Séville* » pour le Grand Théâtre de Limoges.





Yves Vandebussche, ténor

« Chanteur d'opéra,
quel beau métier ! »

Yves Vandebussche interprète le Remendado, contrebandier et acolyte du Dancaïre. Un ténor ravi de participer à l'aventure de Figaro Si Figaro Là.

Yves Vandebussche a une vingtaine d'années quand il va applaudir Placido Domingo dans « Paillasse » de Leoncavallo à l'opéra de Monte-Carlo. Une révélation pour le néophyte. « *J'ai eu le coup de foudre, s'enthousiasme le ténor. Je fus vraiment impressionné par l'investissement vocal et émotionnel de Domingo dans son personnage. Ce spectacle fut très intense. Et je me suis dit qu'être chanteur d'opéra devait être un beau métier.* »

Le jeune homme décide de suivre les traces de son glorieux aîné et prend des cours de chant. « *Pour me perfectionner, je suis un boulimique de travail* », souligne l'artiste. Il ajoute : « *J'adore monter sur scène et découvrir de nouveaux personnages. Le chant est quelque chose qui est en moi et je ne pourrais plus m'en passer. Cette discipline réclame beaucoup de concentration, mais quand les spectateurs vous applaudissent, c'est très jouissif.* »

Dans « *Carmen* », Yves Vandebussche tient le rôle du Remendado, contrebandier et serviteur du Dancaïre. « *Ce personnage est un ténor de caractère* », explique le chanteur, ravi de participer à l'aventure de Figaro Si Figaro Là. « *J'adhère complètement à la philosophie de cet événement, d'autant que j'ai moi-même créé un festival lyrique à Arques dans le Pas-de-Calais, conclut-il. Tout ce qui peut contribuer à démocratiser l'art lyrique est forcément bénéfique.* »



BIO EXPRESS

Yves Vandebussche a suivi les cours de Marc Vento, de la basse Daniel Ottevaere et de la chef de chant Jeanine Reiss. Il a également participé à plusieurs Masters Classes de José Van Dam. Le ténor a récemment joué Eisenstein dans « *La Chauve Souris* » de Strauss et Achille dans « *La Belle Hélène* » d'Offenbach. Il a interprété de nombreuses œuvres, notamment le « *Requiem* » de Mozart, « *La Passion selon Saint-Jean* » de Bach, « *La Messe en ut* » de Beethoven et « *La Missa di gloria* » de Puccini.





Jean Jolly, comédien

*Il joue, il parle mais...
il ne chante pas !*

Après avoir joué le notaire dans « *Le Barbier de Séville* », Jean Jolly participe à Figaro Si Figaro Là pour la deuxième année consécutive. Il sera l'aubergiste Lillas Pastia dans « *Carmen* ». Un rôle « parlé » à la mesure de ce comédien amateur.

Jean Jolly l'avoue : il a l'habitude d'être en représentation. Depuis près d'une trentaine d'années, cet instituteur à la retraite est comédien amateur au Théâtre populaire de Châtelleraut. De Brecht à Jean-Michel Ribes, en passant par Molière, Tchekhov et Feydeau, il a tout joué. *« Nous montons des spectacles très éclectiques, s'enthousiasme-t-il. Prendre le risque de monter une pièce de théâtre et d'aller devant le public, c'est toujours quelque chose d'enrichissant. »*

En 2007, Jean Jolly a participé à Figaro Si Figaro Là. *« J'ai fait une partie des décors et j'ai joué le rôle du notaire dans "Le Barbier de Séville", raconte-t-il. Mon personnage apparaissait au tout dernier acte de l'opéra de Rossini. J'ai même participé au chœur final de l'œuvre, en faisant le nécessaire pour ne pas perturber les chanteurs qui m'entouraient. »*

Le comédien n'a pas l'âme d'un chanteur d'opéra et brille plutôt dans les rôles parlés. Il prêtera donc ses traits et sa présence à l'aubergiste Lillas Pastia dans « *Carmen* ». *« Cet opéra de Bizet est un petit chef-d'œuvre, conclut-il. Il n'y a rien à enlever. C'est une œuvre rare. Et puis je suis ravi de retrouver l'ambiance de Figaro Si Figaro Là, une atmosphère chaleureuse et conviviale qui crée un lien très fort entre tous les participants de cette aventure artistique. »*



BIO EXPRESS

Jean Jolly a 66 ans. Depuis 1979, cet ancien instituteur est un des artistes talentueux du Théâtre Populaire de Châtelleraut. « *Carmen* » marque sa deuxième participation à Figaro Si Figaro Là, après « *Le Barbier de Séville* » en 2007.





Yann Bertrand, baryton

« Heureux de chanter le premier air de "Carmen" »

Yann Bertrand prête sa voix et ses traits au caporal Morales dans « Carmen ». Un nouveau challenge pour le jeune baryton qui interprète le premier air de l'œuvre de Georges Bizet.

Yann Bertrand est féru d'art lyrique depuis sa plus tendre enfance. « J'avais huit ans quand mon père m'a emmené voir "La Vie parisienne" d'Offenbach au théâtre du Châtelet à Paris, raconte le baryton. La passion ne m'a plus jamais quitté. »

L'artiste prend des cours de chant et améliore sa technique vocale depuis plus d'une décennie. Il est l'un des fondateurs de Figaro Si Figaro Là et participe, chaque année en tant que chanteur, aux productions de la troupe. « Prendre part aux créations de Figaro Si Figaro Là est un véritable bonheur, s'enthousiasme le baryton. Être sur scène, interpréter un rôle, aussi modeste soit-il, transmettre au public les émotions que l'on ressent, est le rêve de tout chanteur d'opéra. »

Après avoir prêté ses traits et sa voix à Masetto dans « Don Juan » en 2006 et à Pédriche dans « Le Barbier de Séville » en 2007, Yann Bertrand interprétera le caporal Morales dans la distribution de « Carmen ». « Comme dans "Le Barbier de Séville", je suis le premier soliste à chanter dans l'opéra. Je suis très heureux de donner le coup d'envoi de l'œuvre. C'est une faveur », sourit l'artiste. Il ajoute : « Avec Morales, j'ai un vrai rôle à défendre avec une réelle partie chantée. Mais avant de retrouver avec joie les planches du chapiteau, il me reste à travailler car il s'agit bien là d'une prise de rôle comme pour l'ensemble de la troupe ! »



BIO EXPRESS

Yann Bertrand s'est initié au chant au Conservatoire National de Strasbourg. Il a fait ses débuts sur scène en tant que choriste auxiliaire dans « L'Affaire Makropoulos » de Janacek, une production de l'Opéra du Rhin. Membre fondateur et président de Figaro Si Figaro Là, le baryton participe régulièrement aux différentes productions de la troupe. Il perfectionne aujourd'hui sa technique vocale auprès de Hugues Hugot, baryton et professeur de chant et d'art lyrique.





Hugues Hugot, metteur en scène

«Aller à l'essentiel de "Carmen"»

Hugues Hugot met en scène « Carmen » et compte bien mettre en lumière l'authenticité, le génie et les subtilités de l'opéra de Georges Bizet.

Hugues Hugot est l'un des membres fondateurs de Figaro Si Figaro Là. L'artiste a participé à toutes les créations de la troupe, soit en ses qualités de metteur en scène ou de baryton. *« J'ai la chance de pouvoir faire de ma passion mon métier. Un métier qui demande beaucoup d'investissement et de travail personnel, s'enthousiasme-t-il. Figaro Si Figaro Là est un jalon important dans mon année artistique. J'aime l'esprit de la troupe. Pendant trois semaines, nous regardons tous dans la même direction. »*

Hugues Hugot a le privilège de mettre en scène « Carmen ». *« C'est une œuvre faussement populaire, explique l'artiste. Au premier abord, les mélodies semblent faciles et, finalement, on se rend compte que la partition comprend des subtilités. Subtilités qui sont l'empreinte d'un des plus grands compositeurs du XIXe siècle. En fait, l'opéra de Georges Bizet raconte la confrontation de personnages qui ont des principes contradictoires. C'est sur ce choc des cultures que je m'appuierai pour ma mise en scène. »*

Hugues Hugot compte sur l'ensemble des solistes pour s'investir à fond dans leurs rôles respectifs. *« Pour qu'ils soient vrais, je leur demanderai de se départir d'un certain nombre d'artifices de l'opéra. Dans "Carmen", il est essentiel d'avoir des acteurs dramatiques qui soient capables de monter en puissance. »*

Le travail de Hugues Hugot promet d'être authentique, fort et original. *« Je tenterai de faire table rase de tout le folklore de pacotille qui encombre, en général, la mise en scène de "Carmen". J'irai à l'essentiel ! »*



BIO EXPRESS

Hugues Hugot, ancien sociétaire de l'opéra de Lille, est aujourd'hui professeur de chant et d'art lyrique au Conservatoire à rayonnement départemental de musique et de danse de Châtellerauld. En sa qualité de baryton solo, il participe régulièrement, entre autres productions, à « *Concerts en Vienne* » sous la direction de Dorothee et Augustin Maillard : il figure d'ailleurs dans la distribution des « *Carmina Burana* » de Carl Orff en mai et juin 2008.

En 2007, il a également assuré la mise en scène de « *La Belle Hélène* » d'Offenbach. Un spectacle qui a affiché complet à Châtellerauld, Jaunay-Clan et Lencloître. Dans la lignée de ce triomphe, il montera « *Orphée aux Enfers* » d'Offenbach au début de l'année 2009.





Augustin Maillard, directeur musical

« *“Carmen”, un must !* »

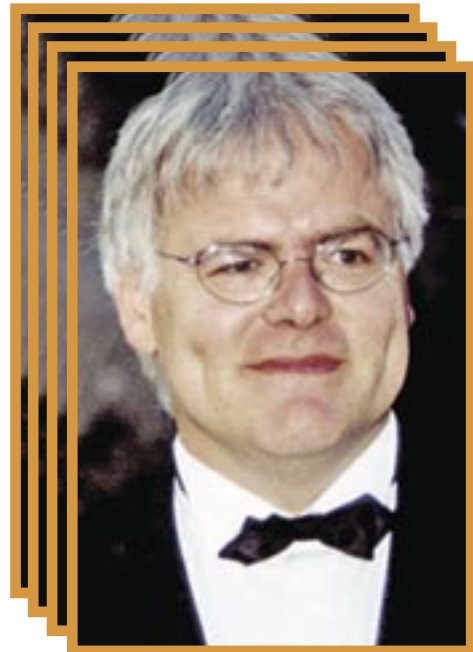
Depuis 2000, Augustin Maillard dirige l'orchestre de Figaro Si Figaro Là. Il aborde l'aventure de « Carmen » avec bonheur et exaltation.

« *La musique est l'expression de la vie.* » Augustin Maillard a l'œil qui pétillie dès qu'il parle de sa grande passion. Un artiste heureux d'avoir pu en faire son métier. « *Il a fallu beaucoup travailler, sourit-il. Les choses ne sont pas venues toutes seules.* »

Pour la neuvième année consécutive, le talentueux Poitevin met sa baguette de chef d'orchestre au service de Figaro Si Figaro Là et se réjouit de diriger « Carmen ». « *Dans cet opéra, on retrouve tout Bizet, souligne l'artiste. Il a à la fois un sens incroyable de la couleur, du théâtre, de la valorisation et de l'exaltation de la vie. Le livret est également remarquable et met bien en valeur la profondeur et la complexité des personnages.* »

Solistes, choristes, instrumentistes... Il faut créer une alchimie parfaite entre la centaine d'artistes qui participent à l'aventure. « *Il faut que tout le monde vibre à l'unisson, explique Augustin Maillard. Dans un opéra, toutes les énergies doivent se mobiliser pour obtenir le meilleur résultat possible. Dès que l'osmose se crée entre les artistes, l'œuvre et le public, c'est génial. On a l'impression que le temps suspend son vol.* »

Augustin Maillard est fin prêt à relever le défi de « Carmen ». « *Cet opéra est complexe à diriger, conclut-il. Les variations de rythme sont nombreuses et il faut que chaque chose soit à sa place. Dans “Carmen”, il n'y a pas de temps mort. C'est un must !* »



BIO EXPRESS

Augustin Maillard est un ancien élève des Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique de Paris et de Lyon et de l'École Normale de Musique de Paris. Il dirige aujourd'hui le Chœur de chambre de la Vienne, enseigne la direction de chœur et le chant choral aux conservatoires de Poitiers et Châtellerauld et assure, bien sûr, la direction musicale de Figaro Si Figaro Là. Aux côtés de son épouse Dorothee Schmidt-Maillard, chef de chœur, il chapeaute la direction artistique de « *Concerts en Vienne* », association qui organise tous les quatre ans de grands rassemblements de choristes dans la Vienne. Dans le cadre de cet événement, ils présenteront, en mai et juin 2008, les « *Carmina Burana* » de Carl Orff.





Hervé Magnan, chef de chœur

« *Carmen* reste libre jusqu'au bout »

Hervé Magnan officie en qualité de chef de chœur pour les besoins de la dixième production de Figaro Si Figaro Là. Il est ravi de participer à « *Carmen* », opéra dont il possède de nombreuses versions discographiques.

Hervé Magnan a trouvé sa voie en donnant de l'amour à la voix. « *Pour moi, une voix est hyper sensuelle* », s'émeut le responsable de l'Ensemble vocal universitaire de Tours. Il ajoute : « *Avec une voix, vous avez à la fois le son et la parole. Parole qui vous permet de raconter une histoire. Les grands compositeurs sont fascinants car ils réussissent toujours à trouver l'adéquation parfaite entre le texte et la musique.* »

Depuis « *L'Opéra d'Aran* » en 2000, Hervé Magnan n'a jamais manqué une édition de Figaro Si Figaro Là. Ce fidèle y officie en qualité de chef de chœur. « *J'ai la mission de créer une véritable osmose vocale entre des choristes qui ne se connaissent pas forcément avant le coup d'envoi des répétitions.* »

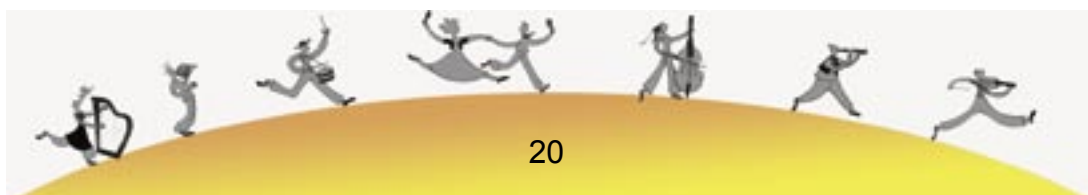
Aujourd'hui, Hervé Magnan est ravi de participer à l'aventure de « *Carmen* ». « *C'est vraiment l'opéra emblématique du dernier tiers du XIXe siècle, souligne-t-il. Comme c'est souvent le cas pour des œuvres connues, il faut se méfier de "Carmen". Cet opéra comprend de nombreuses subtilités.* » Le chef de chœur admire énormément le personnage de Carmen. « *Cette héroïne choisit sa vie et sa mort, conclut-il. Elle décide de rester libre jusqu'au bout.* »



BIO EXPRESS

Hervé Magnan dirige l'Ensemble vocal universitaire de Tours depuis 1994. Il a pu ainsi travailler avec des solistes et des chefs de renommée internationale, notamment Noémi Rime, Stuart Patterson, Laurent Petitgirard et Jean-Yves Ossonce. En mai 2007 à Tours, il a dirigé la création de « *Tres Para Una* », opéra d'Augustin d'Assignies et de Louis de Mieulle.

À l'université de Tours, ce professeur d'éducation musicale codirige « *Chapelle des Chantres* », ensemble spécialisé en musique de la Renaissance. Il est également le créateur et le directeur artistique de Maximum, groupe de jazz vocal.





Sandrine Bertrand, dessinatrice et costumière

« *Les costumes contribuent à la magie de l'opéra* »

Sandrine Bertrand signe l'affiche et les costumes de « Carmen ». Par son coup de crayon, elle esquisse les contours d'une Carmen à la fois sensuelle, un rien malicieuse, et si proche de nous.

Sandrine Bertrand aime peindre et se « *laisser porter par le pinceau* ». Elle signe cette année l'affiche de « *Carmen* » pour Figaro Si Figaro Là. « *C'était un challenge, affirme-t-elle. L'affiche devait être explicite tout en s'attachant à respecter les orientations artistiques du metteur en scène. J'ai dessiné l'affiche de Carmen en pensant à cette femme audacieuse et sensuelle.* »

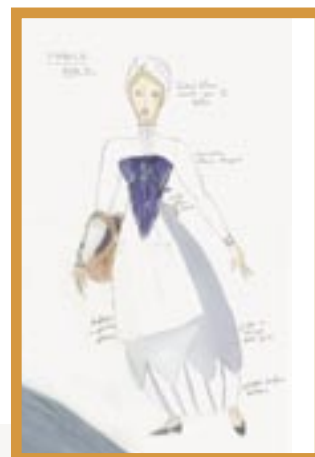
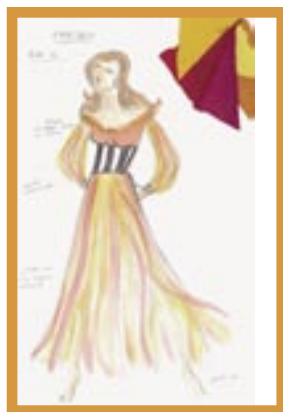
Dans cette production lyrique, Sandrine Bertrand signera également les costumes. « *Je l'avais déjà fait pour "Don Juan". Ce fut une expérience fabuleuse. J'aime tout l'aspect créatif de ce travail.* »

Aux côtés de trois couturières, Sandrine Bertrand met au point près d'une centaine de costumes. Costumes dont les couleurs dominantes seront chaudes et lumineuses en résonance avec l'univers visuel que le metteur en scène souhaite donner à cet opéra si populaire. « *Ces costumes ne s'attachent pas à une époque particulière, ni à un lieu déterminé* », explique l'artiste. Elle conclut : « *Ils doivent traduire la personnalité des personnages et contribuer à la magie de l'opéra.* » Un pari audacieux à l'image de Carmen !



BIO EXPRESS

Autodidacte, Sandrine Bertrand, directrice artistique chez Rannou-Métivier, a déjà signé de nombreuses affiches pour les spectacles de Figaro Si Figaro Là, notamment « *Orphée et Eurydice* », « *Don Juan* » et « *Le Barbier de Séville* ». Après la réussite de « *Don Juan* » et aujourd'hui avec « *Carmen* », c'est la deuxième fois qu'elle prend en charge les costumes d'un opéra.





Projet pédagogique régional

350 écoliers chantent « Carmen »

Pas moins de 350 écoliers de la Vienne apprennent les airs les plus connus de « Carmen » et les interpréteront en mai prochain dans leurs communes respectives. Une initiative de Figaro Si Figaro Là, en partenariat avec l'Education Nationale et le Conservatoire national de Région de Poitiers.

Rendre la musique accessible à tous et sensibiliser un nouveau public à l'opéra. Telles sont quelques-unes des ambitions majeures de Figaro Si Figaro Là. En partenariat avec l'Education Nationale et le Conservatoire national de Région de Poitiers, le festival propose cette année à pas moins de 350 écoliers d'apprendre les plus fameux airs de « Carmen ». Des élèves de CE2, CM1 et CM2 répartis dans une douzaine d'établissements des territoires de Montmorillon, Poitiers, Civray et Châtelleraut.

« *“La Habanera”, “Toréador”... Les enfants ont beaucoup de plaisir à chanter ces extraits de l'opéra de Georges Bizet* », souligne Joëlle Rallet, conseillère pédagogique en éducation musicale qui pilote l'opération au côté de Fabrice Charprenet. Elle ajoute : « *À l'issue de ce travail, les enfants donneront des concerts dans leurs communes respectives en mai prochain. Ils seront accompagnés par l'orchestre symphonique du cycle 3 et les élèves de la classe de chant du conservatoire de Poitiers. Pour les écoliers, c'est l'occasion de jouer dans une vraie salle et d'approcher les professionnels du spectacle. L'ensemble de cette aventure artistique peut leur donner envie d'aller plus loin et de se lancer dans la musique.* » D'autant plus que trente de ces chanteurs en herbe seront sélectionnés pour faire partie des chœurs de « Carmen » cet été. « *Les occasions de participer à un projet lyrique grandeur nature sont extrêmement rares, conclut Joëlle Rallet. Pour ces jeunes, c'est une chance magnifique et inestimable.* »

Les écoles participant à l'opération

Dans la circonscription de Poitiers :

- L'école Evariste-Galois (1 classe de CM2)
- L'école Paul-Bert (2 classes à horaires aménagés musique)

Dans la circonscription de Montmorillon :

- L'école de Saint-Savin (1 CE2 et 1 CM1/CM2)
- L'école de Villemort (1 classe de CM2)

Dans la circonscription de Poitiers Sud-Vienne :

- L'école de Saint-Macoux (1 CM1/CM2)
- L'école de Champniers (1 CM1/CM2)
- L'école de Payré (1CM1/CM2)

Dans la circonscription de Châtelleraut :

- L'école Anne-Franck à Thuré (1 CM1/CM2)
- L'école Maurice-Carême à Châtelleraut (1 CM1/CM2)
- L'école Jacques-Prévert à Châtelleraut (1 CM1)
- L'école de Saint-Sauveur (1 CM1/CM2)

Concerts : les dates

- Le vendredi 2 mai à 20h30 à la salle du Chillou à Châtelleraut.
- Le samedi 3 mai à 20h30 à la salle des fêtes de Civray.
- Le mercredi 7 mai à 20h30 à la salle des Pas Perdus à Poitiers.
- Le dimanche 4 mai à 17h dans l'église Saint-Martial à Montmorillon.





Une belle histoire d'amour avec l'opéra

Permettre la découverte de l'art lyrique à travers la programmation d'œuvres populaires, offrir un tremplin aux jeunes chanteurs professionnels et séduire un très large public. Telles sont les ambitions majeures de Figaro Si Figaro Là. Troupe qui, depuis dix ans, multiplie les succès.

La belle aventure débute en 1998 à Montmorillon. Patrick et Yann Bertrand, passionnés de musique classique et d'art lyrique, créent Figaro Si Figaro Là aux côtés du metteur en scène et baryton Hugues Hugot. «*Avec Figaro Si Figaro Là, nous voulons permettre à un large public de découvrir l'opéra et la dimension magique de l'art lyrique,* souligne Yann Bertrand, président de la troupe. *Nous souhaitons aussi offrir un tremplin aux jeunes chanteurs professionnels. Chanteurs qui prennent ensuite leur envol vers des productions lyriques de dimension internationale.*»

Figaro Si Figaro Là se lance avec deux œuvres originales : «*Je chante faux dans le noir*» (1998), pastiche d'airs célèbres d'opéra, et «*La Folle Journée*» (1999), création originale mêlant «*Le Mariage de Figaro*» de Beaumarchais et «*Les Noces de Figaro*» de Mozart. «*Nous voulions faire venir les spectateurs à l'opéra par le biais du théâtre,* explique Yann Bertrand. *Nous proposons des spectacles mélangeant comédie et chant lyrique.*»

Sur le chemin de l'itinérance

En 2000, la troupe fait preuve d'audace en montant «*L'Opéra d'Aran*» de Gilbert Bécaud et Pierre Delanoë. «*Cette œuvre magique bénéficiait d'une tension dramatique impressionnante,* se souvient Yann Bertrand. Celui-ci poursuit : «*Depuis "L'Opéra d'Aran", nous donnons les œuvres intégrales soit en français, soit dans leur traduction française. Le public peut ainsi suivre correctement le déroulement de l'histoire. Cela répond à notre ambition de démocratiser et de rendre accessible l'art lyrique au plus grand nombre.*»

Figaro Si Figaro Là poursuit sa route vers le succès avec des œuvres variées : «*Monsieur Choufleuri*» de Jacques Offenbach et «*Le Contrat de mariage*» de Rossini (2001), «*Les Mousquetaires au couvent*» de Louis Varney (2002), «*La Veuve joyeuse*» de Franz Lehar (2003)... «*Opéra classique, opérette viennoise, opéra-bouffe... Nous voulons toucher à tous les genres,* insiste Yann Bertrand. Il ajoute : «*Nous évitons de nous enfermer dans un style. Nous avons envie de préserver cette richesse et cette capacité d'étonnement des spectateurs.*»

En 2004, la troupe fait une parenthèse en présentant des concerts lyriques consacrés à Mozart et Rossini. Concerts qui sont joués à Montmorillon mais aussi dans les églises de plusieurs communes de la Vienne (Chauvigny, Civray, l'Isle-Jourdain...). «*Cette année-là a marqué un nouveau départ. Départ qui nous a permis de prendre le chemin de l'itinérance et de séduire de nouveaux publics.*»

Après «*Orphée et Eurydice*» (2005), les responsables de Figaro Si Figaro Là ne souhaitent plus jouer dans les églises. Ils optent pour un chapiteau qui accueille «*Don Juan*» (2006), «*Le Barbier de Séville*» (2007) et, cette année, «*Carmen*», point d'orgue de la trilogie de Séville. «*Ce chapiteau peut accueillir de 500 à 600 spectateurs. Il bénéficie d'une très bonne acoustique et respecte bien l'équilibre entre la fosse d'orchestre et la scène,* souligne Yann Bertrand. Il ajoute : «*Le chapiteau nous permet de poursuivre l'aventure de l'itinérance.*»

Une aventure qui a pris encore plus d'ampleur l'an dernier avec le parrainage d'Eve Ruggieri. «*C'est une reconnaissance de notre travail,* se réjouit Yann Bertrand. *Eve Ruggieri nous encourage, nous accompagne et nous donne des conseils avisés.* » Avec Figaro Si Figaro Là, l'opéra a une belle route devant lui. «*Nous contrôlons notre développement pour assurer la pérennité de Figaro Si Figaro Là,* conclut Yann Bertrand. *Notre objectif est vraiment de conforter et d'intensifier notre rayonnement régional.* »





Jean-Pierre Demazeau, Les Amis de Figaro Si Figaro Là

«*Nous formons
une vraie troupe !*»

Soutenir Figaro Si Figaro Là sur les plans matériel et financier. Telle est l'ambition de la toute nouvelle association, Les Amis de Figaro Si Figaro Là. Un groupe de bénévoles passionnés et hyper motivés !

Depuis plusieurs années, ils sont une poignée de bénévoles à apporter leur aide matérielle à la production des spectacles de Figaro Si Figaro Là. Ce groupe de passionnés mène de multiples missions dans chacune des villes étapes du festival : installation du chapiteau, étiquetage des places, vente des programmes, montage et démontage des décors, placement des spectateurs, tenue du bar, chargement des camions, etc.

Depuis le 20 décembre, ces formidables bénévoles ont créé leur association, Les Amis de Figaro Si Figaro Là. «*Notre ambition est de promouvoir la troupe et le specta*

cle, explique Jean-Pierre Demazeau, son président. Tout en continuant à apporter notre soutien matériel, nous souhaitons aider financièrement l'événement. Nous vendrons des billets de membres bienfaiteurs à 15, 30 et 100 euros, sachant que ces sommes seront déductibles fiscalement et épauleront les finances de Figaro Si Figaro Là.»



Forte d'une quinzaine d'adhérents, l'association laisse sa porte ouverte à toutes les bonnes volontés qui voudraient lui donner un coup de main. «*Avec la formule du chapiteau, on vit un peu comme des baladins pendant toute la durée du festival, s'enthousiasme Jean-Pierre Demazeau. Tous ensemble, nous vivons des moments privilégiés. L'année dernière, par exemple, j'ai eu la chance de rencontrer Eve Ruggieri et de parler avec elle pendant une dizaine de minutes. L'échange avec les artistes est également très chaleureux. Nous formons une vraie troupe !*»

Contact

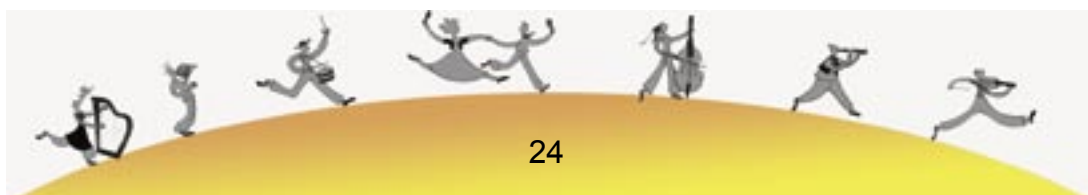
Association Les Amis de Figaro Si Figaro Là

Le Logis des Buttières

86500 Montmorillon

Tél : 05 49 91 17 48

Courriel : jp_demazeau_23@hotmail.com





Infos pratiques

« *Carmen* »,
du 26 juillet au 4 août
dans la région Poitou-Charentes.

Dates et lieux de représentation :

- Les samedi 26 et lundi 28 juillet à Montmorillon.
- Le mercredi 30 juillet à Châtelleraut.
- Le 1er août aux environs de Poitiers.
- 3 août à Civray.

Les partenaires publics : le Conseil régional du Poitou-Charentes, le Conseil général de la Vienne, la Direction régionale des affaires culturelles, la ville de Montmorillon, la ville de Châtelleraut, la ville de Civray,

la ville de Poitiers, la Communauté de Communes du Civraisien.

Les partenaires institutionnels : Sorégies, Rannou-Métivier.

Le Club Entreprise : Le Crédit Agricole, Hyper U, les Mutuelles de Poitiers, la MACC, Secatol, Brothier Immobilier, Escalux, Adial, Azur Net, Brunet, La Havane, la Petite France, Houllé -Vigneras bijouterie, Robuchon et Fils, Enviro Développement, Bouchet Frères.

Avec la participation de l'Adami et de la Spédidam

En partenariat avec France Bleu, Centre Presse, La Nouvelle République du Centre-Ouest.

Avec le soutien du Club des Amis de Figaro Si Figaro là.

Contact presse

Elodie Grégoire
Tél. 06 87 49 60 12.

